

ÉDITORIAL. *L'engagement triple de Terre des Enfants est bien connu puisque nous aidons 3 pays distincts, bien différents de par la géographie, la population et l'histoire mais semblables quant aux besoins relativement similaires en éducation et nutrition.*

Localement, notre action s'avère être triple également. En effet, à l'occasion de nos ventes dans la boutique de Carpentras dont nous disposons 4 mois dans l'année grâce à la municipalité, nous recyclons toutes sortes de choses, nous revendons à une population sans grands moyens et nous récoltons de quoi envoyer une aide conséquente à nos partenaires lointains.

Cela se réalise dans un esprit de solidarité indispensable avec des bénévoles dévoués. L'investissement important en amont ne se compte pas... (réception, tris, chargements). Beaucoup de dons nous sont proposés également en magasin et nous sommes reconnaissants à tous

Nous avons ainsi la sensation de construire un monde plus humain malgré le déficit de solidarité écologique.

Écoutons la voix de l'artiste Etel Adnan : « Le monde a besoin de proximité, pas de séparation, d'amour, pas de suspicion, d'un avenir commun, pas d'isolement ».

Et la pensée de Shôzô Tanaka, pionnier de l'écologie politique : « une vraie civilisation ne ravage pas les montagnes, ne ravage pas les rivières, ne détruit pas les villages, ne tue pas les hommes ».

Danièle Jeanpierre



TEMPS DES VACANCES

Voici venu le temps des vacances, temps de repos du corps et de l'esprit tant attendu.

C'est le temps de la pratique de sports, de lectures nourricières, de découverte de nouveaux milieux, de fêtes locales traditionnelles, de festivals, de spectacles en plein air qui rendent heureux et permettent d'acquérir des connaissances, de faire des rencontres et de soutenir des artistes magnifiques.

Il est conseillé néanmoins de fuir les bords de mer saturés, les parcs de loisir bondés, les embouteillages inévitables et polluants autour de ces lieux où la détente s'avère être aléatoire.

Quoi de plus épanouissant pour un enfant de la ville qu'un bain de nature, à la campagne, à la montagne, en forêt à la recherche de fruits sauvages, de la flore et de la faune. Les plaisirs de l'eau, baignades en rivière, toboggans sur cascades, pêche au goujon ou à l'écrevisse, images magiques de reflets argentés ne sont pas des moindres avec le ciel étoilé du mois d'août à explorer... Comment ne pas aimer Dame Nature ?

Autant de possibilités offertes d'éveiller la curiosité, de transmettre si l'on veut bien prendre le temps d'accompagner l'enfant de manière ludique et ainsi créer des liens, favoriser des apprentissages essentiels pour qu'il se réalise plus tard et fasse société.

Danièle Jeanpierre

ASSEMBLEE GENERALE DU 26 MARS 2022

Les mesures sanitaires s'étant assouplies, c'est avec plaisir que nous avons pu faire notre assemblée générale au début de l'année comme précédemment. En effet, il est difficile de faire un retour en arrière sur l'année précédente quand cela se passe au dernier trimestre de l'année en cours !

De plus, nous avons retrouvé les amis et adhérents qui étaient restés prudents les deux années précédentes, nous avons pu partager un véritable apéritif dînatoire, servi à l'assiette pour garder les bonnes

habitudes de prévention sanitaire. L'essentiel était que les assiettes soient bien garnies, et elles le furent, grâce toujours aux cuisinières de l'association !

Qu'avons-nous dit de l'année 2021 ?

Madame Mireille Vanneste a exposé le rapport moral : « Je vous remercie de votre présence à ce moment important de notre association, vous nous témoignez ainsi votre intérêt pour TdE. Je remercie particulièrement de leur soutien permanent Monsieur le Maire et la mairie de Carpentras, Madame Balas adjointe à la mairie de Carpentras en charge de la vie associative, présente parmi nous. La mairie nous prête deux salles : le magasin de la rue Raspail 5 mois par an, le local de l'Impasse des Soupirs toute l'année sans nous demander la moindre participation, comme elle nous permet d'imprimer notre journal et les dépliants dont nous avons besoin. C'est une aide très précieuse. Merci ».

Si tout cela constitue des événements positifs, nous avons d'autres inquiétudes depuis quelques semaines : la guerre en Ukraine. Nous revoyons des images que nous pensions à jamais gravées dans nos livres d'histoire ! Actuellement elles sont en couleurs et relatent la vie quotidienne à moins de 2 500 km à vol d'oiseau !

Ces faits sont d'aujourd'hui, mais qu'étaient-ils l'an dernier à la même date ? Nous passions de projets en report nous avons même fait un Conseil d'Administration en téléconférence, un loto solidaire sans public. Nous avons cessé nos activités en janvier après la vente de l'hiver au magasin de la rue Raspail, pour les reprendre en « présenteielle » au mois de mai avec une autre vente, une braderie dans le jardin de Marie Hélène puis chez Martine, et plus tard en septembre avec une balade contée, le travail hebdomadaire au local de Cavaillon pour préparer le conteneur, une randonnée à Mormoiron, l'Assemblée Générale en octobre et à nouveau la vente au magasin.

Bref nous avons continué à travailler pour que nos envois, notre aide dans les pays ne cessent pas.

En effet si nos vies ont été bouleversées pendant ces mois de confinement, la situation ne s'est pas améliorée dans les trois pays que nous aidons.

Haïti est passé de drame en drame ! La violence y est quotidienne. Outre le défi posé par la pandémie, le pays a fait face à une grande instabilité politique avec l'assassinat du président Jovenel Moïse, l'arrivée au pouvoir d'un Premier ministre mêlé à cet assassinat comme plusieurs

autres hommes politiques et hommes d'affaires. Les gangs ont peu à peu pris le pouvoir semant la terreur par des enlèvements quotidiens de femmes, d'hommes, d'enfants, de religieux. À ce drame s'est ajouté le tremblement de terre du 14 août qui a fait près de 2 300 morts, 13 000 blessés et détruit maisons, écoles et réseaux routiers.

En général, les écoles ont eu bien de la peine à fonctionner ! L'année scolaire s'est limitée à un trimestre et les enfants ont poursuivi avec beaucoup de difficultés et de volonté leur scolarité. Dans l'ensemble les parrainés ont traversé correctement cette période.

On peut dire cette année encore que Haïti continue à s'enfoncer dans le malheur.

Madagascar, a connu, elle aussi, des difficultés incessantes qui ont entravé la vie quotidienne : en août d'importantes inondations dans la région de Toamasina et en même temps une sécheresse catastrophique dans le sud de l'île entraînant une famine épouvantable.

TDE VAM a poursuivi en 2021 son développement et les centres leur progression avec l'aide de SOS Villages d'enfants et du projet Quapem (Qualité de l'Accueil en Protection de l'Enfance à Madagascar). Après avoir amélioré les salles de classe et les cantines accueillant les enfants, après quelques constructions à la ferme, le Quapem a lancé un plan portant sur l'amélioration des conditions de vie et de scolarisation dans les centres. Les animateurs ont suivi des formations afin de faire évoluer les méthodes d'alphabétisation, et d'affirmer la volonté de TDE VAM de mettre l'enfant défavorisé et sa famille au cœur de ses projets.

La collaboration entre formateurs et parents évolue, le regard sur l'enfant change. C'est un progrès important.

Le Togo, n'a pas manqué de problèmes. Pour nous la difficulté a été de ne pas avoir de communications faciles car Sœur Pascaline et Pierre Oliver ont été malades. Mais la situation politique très instable n'aurait pas permis à Pierre de se rendre dans le nord du Togo comme il le faisait auparavant. Au centre CASA, l'année s'est bien déroulée, les jeunes filles ont continué leur formation, passé et réussi leurs examens.

Lorsque l'on fait un retour en arrière sur une année, on ne peut pas tout dire. Personnellement, j'ai toujours envie de garder et mettre en valeur le positif, car il nous fait avancer, mais il faut bien évoquer le négatif si on veut lui aussi le faire évoluer.

Les temps d'arrêt que nous avons vécus à cause du confinement, nous ont parfois un peu démotivés, nous ont fait vivre des activités différentes. Peut-être aussi avons-nous réalisé combien l'association nous prenait de temps. Tout cela nous a conduits à changer notre façon de vivre dans l'association, à lui consacrer moins de temps, à moins nous investir, obligeant ainsi les piliers à être plus présents, plus actifs ! Quand dans une association ce sont toujours les mêmes qui œuvrent, ce n'est pas une bonne chose car très vite on tombe dans les habitudes, on ne peut plus aller de l'avant. Mais que faire ?

Il faut s'ouvrir aux autres, les accueillir et... revoilà le positif ! L'an dernier trois étudiantes, présentes aujourd'hui, s'étaient présentées au cours de l'Assemblée Générale. Elles souhaitent nous aider, nous faire profiter de leur savoir. Malgré le confinement nous avons réussi à nous rencontrer, à mettre au point dans leur centre de formation et au lycée Vincent de Paul, une collecte pour le conteneur. Elles sont parvenues en peu de temps à remplir 8 grands cartons de fournitures scolaires et de produits d'hygiène, que nous avons pu envoyer aux enfants d'Haïti.

Ces gestes de solidarité ont une valeur extraordinaire ! Ils montrent que bien des jeunes sont sensibles aux problèmes des enfants en détresse, qu'ils sont prêts à se mobiliser pour apporter un peu de réconfort aux autres. Et là, c'est aussi à nous que ces gestes redonnent du dynamisme, la volonté de se battre pour ces enfants qui comptent sur nous. Mais cette année 2021 nous a offert d'autres gestes, deux jeunes personnes encore en activités n'ont pas hésité à bousculer leur emploi du temps pour venir régulièrement nous aider au magasin ; et d'autres encore ! Particulièrement, ceux de toute une équipe pleine d'allant de jeunesse, de bonne humeur, d'efficacité qui a rempli le conteneur en 3 h 30 ! ce qui est un record ! Merci à tous.

Comment ne pas se sentir porter en avant par toutes ces personnes qui nous ont aidés ? Et surtout comment ne pas rester positifs ? Grâce à ces efforts conjugués Terre des Enfants a une fois encore atteint son objectif : aider les enfants en détresse.

Je pense que cette année, nous recommençons une aventure pas facile, où chaque geste fait dans Terre des Enfants sera une façon de vivre en solidarité avec l'Ukraine, et nous permettra de rester conscients et fiers d'être mobilisés contre le mal, la misère qui ne cessent de s'abattre sur notre monde.

Le rapport d'activité a souligné le nombre des activités que nous n'avons pas pu réaliser, qui ont été annulées par les décisions liées au COVID 19. Le conteneur pour Haïti a pu être préparé au local et chargé le 20 décembre 2021 par une équipe de plus de 15 personnes, dans le froid mais la bonne humeur et la satisfaction de réaliser une action de solidarité en faveur des enfants qui manquent de tant de choses et surtout de nourriture dans ce pays en proie à la violence et l'insécurité.

Nous n'avons pas pu organiser de loto en 2021, mais nous avons été contactés par une association de musiciens de l'Isle sur Sorgue nous offrant de participer à un Loto Solidaire, sans présence, transmis par Facebook par les techniciens de TVSUD locale. Cette association nous fournissait des planches de 3 cartons que nous avons vendues à nos contacts par Internet, fournissait des lots (grâce à une participation reversée sur les ventes), nous n'avions donc rien à perdre et un peu à gagner ! Nous y avons eu un résultat positif de 1300 euros et 10 gagnants dans nos acheteurs.

Nous avons quand même pu ouvrir notre boutique à la mi-mai jusqu'au début de juillet et à nouveau en novembre pour la vente d'hiver, puis faire une braderie dans le jardin de Marie-Hélène à Saint Didier les 10 et 11 juillet, vendre un peu d'artisanat à la soirée africaine du Festival de Robion. En septembre, nous avons fait une balade contée terminée par une visite commentée du château de Thouzon. C'était agréable de se poser un moment à l'ombre pour écouter des histoires par des conteuses passionnées. En octobre, nous nous sommes retrouvés pour une petite randonnée dans les ocres de Mormoiron puis un gros goûter au bord du plan d'eau des Salettes tout en respectant les mesures sanitaires en vigueur.

Ces activités sont la vie de l'association, elles sont agréables mais prenantes et nécessitent un grand nombre de bénévoles. Nous sommes prêts et désireux d'en accueillir davantage.

Nous avons ensuite partagé des informations avec quelques photos sur les sites que nous soutenons ; nous avons peu de photos d'Haïti, mais des remerciements des filleuls pour les colis reçus par le conteneur arrivé en février. Par contre, nous avons écouté le récit de Evelyne Salançon, universitaire, en déplacement au Togo avec des collègues pour un contrat de collaboration avec les universités de Lomé et de Kara. Rien à voir avec Terre des Enfants mais une bonne occasion de visiter nos sites dont elle entend parler par ses parents Roseline et Louis. Elle a exposé avec passion

sa découverte du pays, les rencontres qu'elle a pu faire de Sœur Pascaline et du Centre d'Action Sociale, de Padawenam Pagati, institutrice avec le directeur de son école, très contents de lui rendre visite à Kara. En effet, elle n'a pas pu se rendre à l'école de Karé, l'ambassade de France limitant la circulation des Français pour des raisons de sécurité aux approches des frontières du Mali. Sœur Pascaline a été très heureuse de la visite de quelqu'un de proche de notre association et lui a fait connaître le CASA, l'œuvre qu'elle porte depuis 22 ans et à laquelle nous sommes aussi très attachés. Avec ses photos et ses commentaires, Evelyne a partagé la découverte de ce pays avec les membres présents.

Moins enthousiasmant fut ensuite le bilan financier en déficit cette année à cause du manque d'activités rémunératrices, nous devons puiser sur les réserves qui restent pour assurer nos engagements.

Rappel : les cotisations non réglées au moment de cette AG peuvent l'être encore pour cette année 2022, d'un montant de 20 € individuel, 25 € couples ou famille, par chèque envoyé au siège ou par « helloasso terre des enfants vaucluse ».



VOYAGE A MADAGASCAR.

Nicole et Jean-Baptiste Bulot sont partis 25 jours à Madagascar, avec un ordre de mission, des objectifs précis, des visites planifiées.

Ils ont découvert avec plaisir les travaux exécutés dans les centres :



À Tanamakao :
le réfectoire
refait, des WC
fille et garçon
aménagés
comme une
douche et un 2°
point d'eau.

À Morafeno : la
construction du
réfectoire, de WC
fille et garçon
d'un second
point d'eau.

La vie à Madagascar a beaucoup changé depuis 4 ans, le coût de la vie est nettement plus élevé, Nicole et Jean-Baptiste en ont pris conscience en découvrant le délicat problème de la cantine.

En 2021, la dépense annuelle pour 80 enfants était de 2 752 €. En 2022 pour les 5 premiers mois de l'année le coût pour 129 enfants est de 2156 €, les frais de cantine pour l'année 2022 seront selon les prévisions de TDE VAM de 4 500 €. Voilà la conséquence dramatique de la hausse du coût des denrées de première nécessité : les enfants n'ont plus qu'un repas par jour à la cantine ! C'est un grand problème.

Nicole et Jean-Baptiste Bullot effectué deux visites à la ferme,

rencontrant tout le personnel : Jean-Jacques le responsable de la ferme, les gardiens Théophile et Gabriel, les ouvriers agricoles Angelo et Renaud. Ils se partagent le travail de



la ferme, l'achat des poussins, leur vie les premières semaines pendant lesquelles il faut les nourrir toutes les 4 heures, la nourriture des poulets de chair, le ramassage des œufs, le nettoyage... et la vente à 20 km ! Leurs heures de travail sont très nombreuses pour un bien petit salaire ! Même si les lieux ont changé, avec 3 poulaillers mieux adaptés, le travail reste rude et long. Ils ne peuvent plus s'occuper du potager pour le moment. À ce manque de temps s'ajoutent une nappe phréatique en baisse, une terre pauvre qu'il faut amender ce qui est onéreux et des transports très difficiles et coûteux.

Jean-Baptiste et Nicole ont essayé de trouver des solutions pour des paiements simplifiés et des transports plus faciles. Ainsi, la négociation avec la responsable commerciale d'AGRIVET pour l'ouverture d'un compte-entreprise pour l'achat de la provende pour les poussins permet d'obtenir, en plus du paiement par virement, le transport gratuit à la ferme d'un certain nombre de sacs de provende en « pick-up », la piste sablonneuse ne permettant pas le passage d'un camion.

L'Association TDE VAM poursuit ses activités et fait face à des problèmes comme la possible augmentation des plus bas salaires, le vieillissement du personnel... Elle a tenu son Assemblée Générale le 4 juin 2022 à laquelle 111 personnes ont participé.

Elle continue son travail avec les projets Quapem, le Réseau de Protection de L'Enfance qui lutte contre toutes les maltraitances faites aux enfants.

Nicole et Jean-Baptiste ont travaillé avec Eliette et Sylvana pour améliorer la comptabilité analytique mise en place en 2021.

Ils ont rencontré les 13 parrainés de Tana autour d'un goûter avec les responsables Marie-Johanna et Jean-Emile, à Tamatave ils ont rencontré 12 familles chez elles, tous les parrainés là aussi ont été invités à un goûter. Il ne leur a pas été possible d'aller jusqu'à Antalaha, mais Eliette y était allée en avril et avait rencontré la famille Zara et la famille de Jean-Marie.

Ce voyage très fatigant leur a permis de constater que TDE VAM travaillait dans un climat chaleureux, que les enfants étaient toujours contents de ce qu'on leur donnait.

Mais bien sûr, tout n'est pas parfait et de graves questions se posent : La cantine va-t-elle pouvoir continuer à exister ? La réussite de la ferme dépend de tant de facteurs, que l'on peut se demander : quel sera son avenir ?

Voici quelques réflexions partagées avec Nicole et Jean-Baptiste que l'on remercie très sincèrement pour ces jours passés à Madagascar, toutes ces informations, ces témoignages qui nous permettent de mieux réaliser la vie de TDE VAM, de la ferme, et de tous les parrainés qui nous tiennent tant à cœur. J'allais oublier les éléments qu'ils ont rapportés et que nous pouvons déguster : la vanille magnifique et le poivre très odorant...

Encore Merci à tous les deux !

Mireille Vanneste

AIDER HAÏTI ?

Quand on écrit un article sur Haïti, on a l'impression de répéter toujours la même chose. Depuis janvier 2022 rien n'a changé au contraire on peut dire que la situation empire ! Une Haïtienne dit : « *On existe mais on ne vit pas. On est toujours stressé, on est toujours dans la peur.* »

Sur le plan politique très peu de changement.

Le 7 juillet il y a eu un an que le président Jovenel Moïse a été assassiné. La police et la justice ont enquêté, arrêté quelques personnes, mais les coupables courent toujours. Leurs investigations n'ont abouti qu'au limogeage du Procureur Général de Port-au-Prince par le Premier ministre.

Le 30 août 2021, une partie de l'opposition civile et politique au gouvernement du Premier ministre Ariel Henry, a signé l'Accord de Montana, afin de mettre en place un gouvernement provisoire. Les opposants qui ont signé cet accord ont choisi un président, mais Ariel Henry a refusé de quitter le pouvoir. Ainsi, il demeure Premier ministre disposant de tous les pouvoirs sans aucun contre-pouvoir. Malheureusement depuis un an il n'a rien changé à la mauvaise marche de l'état ! et les signataires de l'Accord de Montana ne font guère mieux. Un journaliste écrit en évoquant ces deux camps : « *Ils évitent tout mouvement pour ne pas provoquer une faute funeste pour leur destin d'immobiles heureux.* » On peut conclure ce chapitre en disant *Ne rien faire, c'est déjà trop faire !*

Si cette attitude est commune aux acteurs de la vie haïtienne, elle n'est pas celle des victimes.

La vie des Haïtiens ne peut qu'empirer. Elle est rythmée quotidiennement par des enlèvements crapuleux, des meurtres, des séquestrations, des abus de tous ordres. Dans un article d'informations Médecins sans Frontières donnent des chiffres effrayants : au cours du 1^{er} trimestre 2022, 225 kidnappings ont été recensés, mais il y en a beaucoup d'autres, soit une augmentation de 58,45 % par rapport à la même période en 2021. Les gens n'osent plus sortir, circuler sur les routes trop dangereuses. Souvent pour aller travailler, certains font des kilomètres à pied dans la montagne pour éviter des quartiers dangereux comme Martissant. Les Haïtiens, et particulièrement les habitants de Port-au-Prince, vivent au jour le jour dans la terreur des gangs armés. Le bilan des victimes serait de 188 morts depuis janvier 2022, 158 enfants devenus orphelins, et 17 000 personnes ayant fui leur domicile. (suite p 15)

Tombola, mode d'emploi !

Nous ne sommes pas certains d'obtenir une salle à la période des lots, aussi, nous organisons dès à présent **UNE TOMBOLA**. Nous avons en effet quelques beaux lots dont un séjour à la montagne, à la Toussuire, dans la vallée de la Maurienne en Savoie, puis d'autres lots (cartons de vin...).

Vous trouverez donc dans ces pages des billets de tombola :

- 1- Vous découpez le nombre qui vous convient.
- 2- Vous y notez très lisiblement votre nom, adresse et tel pour vous prévenir de votre gain.
- 3- Vous les mettez dans une enveloppe avec un chèque du montant correspondant votre achat.
- 4- Vous adressez votre lettre à Madame Mireille Vanneste
381, Cours Emile Zola
84800 L'ISLE SUR LA SORGUE

Ou à Madame Geneviève VELUIRE
912, Route de Saint Saturnin
84250 LE THOR

Le 17 décembre, à Beaumes de Venise, nous mettrons tous ces billets dans un sac et des mains innocentes en sortiront du sac autant que de lots à gagner. C'est le nom noté sur le billet qui sera donné gagnant, pas besoin de numéro, raison pour laquelle vous n'avez pas de souche. La régularité du jeu sera contrôlée par un juriste assermenté, ou, en cas d'impossibilité, par un groupe de contrôle.

N'hésitez pas, faites participer vos amis, achetez et vendez le plus possible de billets, notre nombre est illimité.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez joindre Geneviève Veluire au 06 14 42 86 58.





TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

- Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022.

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner- concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS

Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 Décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver).

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS

Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver).

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

- Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022.

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner- concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS

Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 Décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver).

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS

Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver).

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :



TERRE DES ENFANTS 84
35, Rue du Collège
84200 CARPENTRAS
Tel : 06 14 42 86 58

TOMBOLA 2022 ; prix du billet 5 euros

Lot N° 1 : un séjour d'une semaine dans un studio 4 personnes à La Toussuire en Savoie (hors vacances d'hiver)

Plusieurs autres lots

Renvoyer avant le 10 décembre 2022

Tirage le 17 décembre 2022 lors du dîner-concert à Beaumes de Venise.

NOM & Prénom :

Adresse :

N°de tel :

TERRE DES ENFANTS



V A U C L U S E

Λ ∇ ũ ς Γ ũ ς E



À ces difficultés s'ajoutent les conséquences de la crise politique et économique. Tout augmente ! Médecins sans Frontières parle de 92 % d'augmentation des transports, et donc une progression des prix des produits de première nécessité comme l'eau. Le taux de l'inflation est de 26 %. L'organisme Food for the Poor fournit de la nourriture à plus de 3 millions d'habitants par l'intermédiaire des écoles, des orphelinats, des paroisses... Bien sûr, ce sont les enfants qui souffrent le plus et particulièrement de malnutrition.

Comment l'association Terre des Enfants Vaucluse peut-elle poursuivre son œuvre d'aide aux enfants en détresse ?

Le mot « aide » comme le mot « don » font naître des opinions très divergentes. C'est aux pays pauvres de trouver des solutions à leurs problèmes et à les mettre en place. Mais comment Haïti au bord du gouffre depuis des années peut-il y parvenir ? Quand on voit les aides que ce pays a reçues des Etats Unis, de la France, du Brésil du Canada... on est en droit de demander où sont les résultats positifs ? Le pays n'attend-il pas trop de l'aide internationale ? La population qui reçoit gratuitement des biens va-t-elle faire l'effort de produire ? Ne va-t-elle pas s'installer dans la dépendance des aides et des dons ?

L'aide de Terre des Enfants est différente puisque nous apportons une aide directe à une population particulière, à des enfants, leurs parents, quelques familles et non pas à des organismes de gestion. Nous essayons de trouver des solutions concrètes pour des problèmes du quotidien. Nous envoyons un conteneur avec nourriture, produits médicaux, produits d'hygiène, matériel scolaire... tout ce qui est essentiel à la vie.

Mais dans quelles conditions faisons-nous ces envois ?

- Des produits alimentaires difficiles à trouver,
- Un coût de transport de plus en plus élevé,
- Un dédouanement qui augmente considérablement et régulièrement : 1 100 € cette année !

Et comment le conteneur 2021 a-t-il été distribué ?

- Des chargements difficiles à acheminer vers leur destination car les établissements sont par exemple à La Croix des Bouquets « *centre des bandits* »,
- Le carburant très cher rend tous les déplacements difficiles,
- Des hommes venus à pied par la montagne pour récupérer les colis, affréter un camion, faire le plein de carburant et repartir la nuit pour être un peu plus en sécurité...

Là, nous ne nous posons plus la question de l'efficacité de l'aide ou des dons, mais nous nous interrogeons pour savoir si on peut poursuivre ces envois, si on

a le droit de faire vivre de pareils risques aux hommes, aux femmes qui viennent chercher ces colis ?

Quelle réponse choisir ? Nous savons que même avec de l'argent, il n'est pas possible de trouver ce que nous envoyons ; nous connaissons la volonté des Haïtiens qui ne baissent pas les bras et n'hésitent pas à prendre des risques. C'est leur façon de faire de la résistance.

Alors aidons-les, poursuivons nos efforts !



Mireille Vanneste.

NOUVELLES DU TOGO

Nous avons eu le plaisir, lors de notre assemblée générale du 26 mars, d'avoir

des nouvelles directes et récentes de nos sites par Evelyne Salançon. Elle a partagé l'expérience de cette découverte du Togo lors de l'assemblée générale du 26 mars.



À Lomé, au Centre d'Action Sociale Saint André : En ce mois de juin, les nouveaux ateliers pédagogiques construits par les soins

d'un prêtre togolais ont été réceptionnés et sont prêts à recevoir les apprenantes : Leur effectif est de 68, une seule en coiffure, les débouchés professionnels devenant restreints. Deux ont choisi la formation de peinture en bâtiment, nouvelle section, quinze sont en couture et 48 en cuisine.

Depuis les premières années de l'ouverture de cette section cuisine, leur nombre a beaucoup augmenté, sans doute que les débouchés vers le travail sont plus importants. Deux nouvelles arrivées choisiront leur filière après un mois d'observation. On le voit, il y a toujours beaucoup d'activités dans ce Centre. L'un des principaux soucis de la direction est de trouver des moyens de fonctionnement suffisants, les frais d'alimentation, les salaires et charges sociales pèsent lourd et de nombreux parents ne paient pas ou peu les frais de pension de leur fille, même très faibles. Ces difficultés financières deviennent récurrentes, le Centre ne parvient pas à un autofinancement suffisant. Aucun fonds public n'étant consacré à ces missions dans le pays, seules des associations comme Terre des Enfants et d'autres, apportent un soutien financier.





Le bâtiment d'internat

Par chance, des associations et des particuliers ont fait des dons pour l'entretien des bâtiments, la restauration des sanitaires et de la clôture. Il reste des portions du mur prêtes à s'écrouler pour lesquelles notre association est sollicitée. Il semblerait aussi que les batteries liées aux panneaux solaires soient à remplacer.

Au nord Togo : seul le site de Soumdina-bas nous donne des nouvelles, les autres écoles d'Asséré, canton de Pagouda nous connaissent moins, les enseignants ont changé depuis notre dernière visite il y a maintenant 6 ans. À l'école de Karé, canton de Soumdina, la stabilité est représentée par Madame Pagati Padawenam, enseignante volontaire dédommagée par TDE dans la première école construite justement avec la présence de Louis Salançon ; Padawenam a ensuite passé le concours de l'Education et continué l'enseignement dans cette école à laquelle elle est très attachée, dont elle met les directeurs successifs en relation avec nous. La communication est facile, la relation étant devenue amicale. Padawenam est très soucieuse de la réussite des élèves au CEPE et au passage au collège, elle met un point d'honneur à obtenir 100 % de réussite et pour cela, elle n'hésite pas à faire travailler les élèves en dehors des heures de classe officielles, à demander aussi à ses collègues d'être présents bien avant l'horaire de rentrée le matin... C'est aussi Padawenam qui, à l'écoute des enfants tirillés par la faim en classe, avait rassemblé les parents d'élèves ainsi que le chef du village pour nous faire la demande, lors d'un séjour en 2016, d'organiser une cantine. Pour recevoir l'argent nécessaire à cette cantine elle a créé une association pouvant ainsi ouvrir un compte bancaire qu'elle gère

avec le directeur. Elle fait également partie du Conseil d'Administration de la bibliothèque.

Actuellement, l'année scolaire touche à sa fin, les examens viennent de s'achever, les vacances commencent le 8 juillet. Pas de soucis alors pour la cantine, Padawenam espère que nous pourrions continuer à la financer, en complément de l'apport des parents en céréales. En effet, il nous avait paru nécessaire, pour des raisons budgétaires d'une part, pour investir les parents dans leur rôle nourricier d'autre part, de demander leur participation selon leurs capacités. Ils déposent alors des rations de céréales à la réserve



de la cantine et les achats que nous finançons complètent les repas en poissons, œufs, viande... le tout préparé dans des cases proches de l'école au hameau de Karé, par 6 dames du quartier. C'est une cantine modeste, on le voit sur les photos, les enfants mangent dehors, sans couverts, dans les classes s'il pleut... mais ces repas font leur bonheur et assurent leur présence régulière à l'école.

Un souvenir me revient : en 2016, avec Pierre Oliver, nous étions dans la cour et parlions avec les enseignants ; l'école maternelle existait depuis environ 2 ans et rassemblait une quarantaine de petits. Des

mamans venaient leur apporter une petite collation en milieu de matinée pour la somme de 20 centimes de Francs CFA. Il y avait ce jour-là des pelures d'ignames frites. Deux enfants pleuraient à chaudes larmes, ils n'avaient pas leur petite pièce, donc rien à manger, cela faisait de la peine ! Pour nous, facile à consoler mais cela devait arriver souvent !

Nous sommes vivement remerciés de la somme que nous versons pour la cantine -7 000 € par an en 2 versements - pour nourrir environ 260 enfants chaque jour, les prix des fournitures alimentaires augmentent aussi, les parents ont des difficultés à donner plus. Padawenam redoute que nous cessions cette

aide pour raison de COVID ou autre, elle recherche le bien-être des enfants et elle a le souci de leur éducation également au niveau sanitaire.

Les mesures sanitaires s'imposant encore au début de cette année scolaire, notre bibliothécaire n'a pas fait d'animation dans les écoles. Bien fréquentée à la rentrée dernière, la bibliothèque l'est peu maintenant, période des examens et proximité des vacances.

Geneviève Veluire



VERS UN SUICIDE COLLECTIF ?

Sommes-nous en train de vivre cette sixième extinction annoncée comme étant définitive ?

La nature en l'absence d'êtres humains prédateurs et inconscients saura se régénérer.

Mais, voulons-nous réellement disparaître ? Nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ne méritent pas cet effondrement, ces cataclysmes répétés, ces violences généralisées sur toutes les espèces y compris la nôtre si bien-pensante.

Les prières n'y suffiront pas. Le constat établi et ses effets déjà ressentis, que choisissons-nous ? Faire l'autruche ? Se résigner dans la douleur ? Ou se battre ? Car il s'agit bien d'une guerre contre nous-même et nos petites habitudes pas si confortables... les addictions à la vitesse, aux écrans pernicious, le toujours plus consumériste, la fuite en avant !

L'espoir d'un retournement de la situation actuelle existe. Il y faut mettre tous les moyens et repenser le quotidien de A à Z. Voilà de quoi stimuler l'énergie vitale, donner un sens à notre passage sur terre et revitaliser les sociétés. Réfléchissons...

Le trop-plein de nos sociétés responsable du déclin n'étant pas source de bonheur à ce qu'il paraît, optons pour le manque, la frugalité sources de mieux être et favorables à l'innovation, à la création, au partage.

Ceux qui ont expérimenté une attitude de sobriété matérielle, de désirs

simples ont anticipé cette reconnaissance de la vie qui fait la relation plus aisée, génère la solidarité, la joie, de vivre et de construire ensemble dans une nature généreuse et respectée.

Quelles solutions nous sont offertes ?

Avant chacun de nos actes routiniers, demandons-nous si cela nuit à quelqu'un ou à la nature. Nous connaissons notre impact depuis longtemps. Exemple concret : le chocolat dont chacun raffole. A-t-on conscience que sa culture oblige à la déforestation, se fait au détriment des cultures vivrières et que les cabosses de cacao sont récoltées par des enfants exploités en Côte d'Ivoire et au Pérou ? Repérons les conditions de production éthiques quitte à payer un peu plus cher. Idem pour les fruits exotiques, les textiles d'Asie, les roses d'Ethiopie etc., la liste est longue.

Nous avons aussi une responsabilité dans le domaine des cultures céréalières, de l'élevage industriel et tant d'autres domaines en consommant sans réfléchir à l'avenir et la dégradation ainsi opérée sur notre environnement et sur la santé. Favorisons les produits sains, locaux. Redonnons du goût à nos plats, de la vie à nos cellules et à nos neurones. Il y a plus de plaisir à nourrir les enfants avec de bons aliments qui feront vite oublier McDo, Coca et l'obésité entre autres maladies. Pour des économies de santé, privilégions la qualité et non la quantité, ce qui sera moins toxique et moins coûteux.

Il faut croire en un monde dépollué, débarrassé de ses pressions mortifères ; il ne tient qu'à nous d'exercer un pouvoir inverse et libérateur.

Danièle Jeanpierre





On fait la photo à la fin de la rando!

Actions passées

Ce n'est qu'au mois d'avril que nous avons pu commencer nos activités par **une randonnée** à Mormoiron terminée par un bon pique-nique ; elle a rapporté 627 €.

Les 7 et 8 mai, une braderie dans le jardin de Vanessa Fantuz a rapporté 364 €, le temps n'étant pas de la partie et la signalisation sur une route départementale difficile à placer et à voir.



Le gala de danse le 5 juin, le dimanche du grand week-end de Pentecôte ne nous semblait pas attrayant, mais, au contraire, l'ambiance fut très sympathique, la fréquentation correcte et les contacts avec les professeurs de danse très motivants. La soirée a rapporté 1 137 €.

Dès le 10 mai, nous avons ouvert notre boutique de la Rue Raspail à Carpentras dans laquelle nous remettons en circuit tout ce qui nous est donné et qui peut trouver preneur : vêtements, chaussures très demandées par les messieurs, linge, vaisselle, jouets, livres, petits vélos, poussette... et même des dentelles !

Nous avons depuis longtemps un carton plein de dentelles faites à la main ou mécaniques, de différentes tailles, presque toutes blanches, puis une quantité de



petits napperons ronds surtout. Nous les mettons en vue, ça ne tient pas trop de place et c'est facile à remballer, on ferme le carton.

Mais voilà que le carton est vide, un acheteur a emporté toutes les dentelles pour les envoyer au Japon ! Il ne sait pas ce qu'elles deviendront mais il sait qu'elles seront bien accueillies par les couturières japonaises. Et les petits napperons ? Une dame les a emportés pour faire des « attrapes rêves ».

Nous avons bien eu raison de ne pas désespérer, tout est recyclé (à condition d'être en bon état) , trouve une seconde utilisation, et souvent mis en valeur.

Fermée en ce début de juillet pour préparer la vente d'hiver, nous ouvrirons la boutique au mois de novembre.

Mais avant de ranger les cartons, ce samedi 9 juillet nous avons tenu un stand au vide-greniers de l'aéroclub de Carpentras, sous les ombrages, première expérience de vide-greniers.

Nos projets :

Nous espérons bien pouvoir renouer avec nos activités qui rassemblent du public, nous aimons la convivialité. Aussi, nous avons prévu :

- Des randonnées en septembre
- Une soirée théâtre à la salle des fêtes de Saint-Didier le 15 octobre avec un apéritif dînatoire,
- Un repas concert à Beaumes de Venise le 17 décembre 2022.

